

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

35e année

JANVIER 1990

N° 290

=====

L'évolution mondiale nous dérouté par sa rapidité, nous qui sommes habitués à la marche lente du progrès humain ; mais la recherche et la compréhension toujours plus poussées de la préhistoire sont les moyens que nous avons choisis pour être plus profondément enracinés dans notre monde actuel.

Sensibles aux formidables bouleversements de cette fin 1989 et de ce début 1990, nous ne pouvons que former des vœux de paix et de bonheur ; ils s'adressent d'abord à vous, membres de la S.N.P. et à vos familles, avec qui, dans la diversité de nos opinions personnelles, se sont créés des liens amicaux autour de notre intérêt commun pour le passé de l'homme.

000

REUNION MENSUELLE : Dimanche 7 Janvier 1990

au Muséum d'Histoire Naturelle, à Nantes.

Début de la séance : 9 h 30.

- Compte rendu de la Journée Archéologique
du 25 Novembre 1989, à Rennes.

- Projection : Mégalithes.

000

INFORMATIONS

Le second séminaire de terrain "Mésolithique en Basse-Bretagne", se tiendra à Brasparts (Finistère), du 11 au 17 avril 1990.

Il comportera 3 volets :

- . Problèmes spécifiques au Mésolithique de la région (conditions de localisation des sites, objectifs, finalités et moyens de la prospection, stratégies d'acquisition des matières premières...). L'accent sera mis sur la typologie et sur les matériaux, avec étude des séries de référence.
- . Observation de terrain. Le stage 1989 s'étant soldé par la découverte d'un site du Mésolithique final, l'observation raisonnée se situe sur de nouvelles bases. On précisera la différence entre prospection (avec collecte de matériel de référence) et observation simple, préalable à une étude approfondie.
- . Conférences : les participants qui le désirent pourront présenter leurs travaux.

Les conditions d'accueil seront les suivantes :

- Logement en chambres à 2 ou 3 lits, chauffées. Prévoir des duvets.
- Le prix de la journée est de 100 F.
- Le voyage jusqu'à Morlaix est aux frais des participants.
- Les frais de carburant occasionnés par l'utilisation des véhicules individuels pendant le stage sont pris en charge par l'organisation du séminaire.
- - Le droit d'inscription est de 100 F par personne.

Les personnes intéressées pour adresser leur inscription à l'adresse suivante :

Centre de Recherche Bretonne et Celtique
Séminaire "Mésolithique"
Faculté des Lettres, B.P. 814 29285 BREST-Cedex

SEMINAIRES D'ARCHEOLOGIE DE L'OUEST DE LA FRANCE :

Ces journées, organisées au Campus de Beaulieu, à Rennes, se dérouleront aux dates ci-après :

Mercredi 17 janvier 1990 : "Du paléolithique final au Mésolithique".

Le sujet sera abordé à travers plusieurs synthèses régionales concernant l'Ouest de la France. L'accent sera porté sur le cadre chronologique, l'évolution des industries et des habitats, en essayant de mettre en évidence les ruptures et les continuités dans les processus d'épipaléolithisation, puis de mésolithisation, en insistant sur les influences réciproques des diverses aires culturelles.

Mercredi 7 février 1990 : "Céramiques de l'Age du Fer dans l'Ouest de la Gaule".

L'essor relativement récent des fouilles de l'Age du Fer dans l'Ouest, notamment d'habitats, a entraîné la mise au jour d'impressionnantes quantités de poteries. Chaque lot apporte de nouvelles connaissances sur la technologie, la typologie... Une réflexion méthodologique s'impose face à ce faisceau de données nouvelles.

Mercredi 4 Avril 1990 : "La prospection aérienne".

La sécheresse exceptionnelle de l'été 1989 a eu pour conséquence la découverte de nombreuses structures à fossés. Une interprétation de ces vestiges s'impose.

Coordonnateur : R. AGACHE, ancien Directeur des Antiquités Historiques de Picardie.

JOURNEE ARCHEOLOGIQUE DE BRETAGNE (II), le Samedi 3 Mars 1990.

Thème : Actualité archéologique en Bretagne ; résultats des fouilles de 1989.

Lieu de la réunion : Palais des Arts, Boulevard de la Paix, à Vannes (Morbihan); de 9 h à 17 h 30

C.R. des séances des 12 novembre et 10 décembre 1989

LA PREHISTOIRE DU BASSIN DE GRAND-LIEU,
par Gérard GOURAUD.

Vingt ans d'études et de prospections ont permis à notre collègue G. GOURAUD un travail en profondeur sur l'ensemble du bassin de Grand-Lieu. Nous le remercions d'avoir bien voulu nous présenter le résultat de ses patientes recherches, qui ont fait l'objet d'un mémoire à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales de Toulouse.

Après avoir évoqué la géographie, la géologie et l'hydrographie du secteur étudié, M. GOURAUD s'est appliqué à préciser divers matériaux lithiques utilisés par l'homme préhistorique ; les grès et quartzites, particulièrement abondants et d'excellente qualité, furent une source de prélèvement privilégiée, tant pour la construction de mégalithes, que, dès le paléolithique pour la fabrication d'outillages.

Des rognons et des dalles de tailles variables se rencontrent épars dans les basse et moyenne terrasses de la vallée de l'Ognon à Montbert. Ils devaient très rapidement attirer l'attention des "antiquaires" qui très tôt firent d'intéressantes observations.

Dès 1878, Pitre de Lisle du Dréneuc découvre la sablière de l'Ouchette, où sont associés des bifaces de l'acheuléen moyen et une industrie de la fin du paléolithique inférieur.

Il signale les ateliers moustériens de tradition acheuléenne de Pas-Chalène, qui livrent un matériel abondant, notamment de nombreux petits bifaces cordiformes ou triangulaires.

En 1911, Léon Maître consigne ses observations dans son "Excursion archéologique autour du Bassin de Grand-Lieu".

Depuis quelques années, divers articles ont été publiés qui donnent une vue assez synthétique de l'occupation humaine du Bassin de Grand-Lieu au cours de la préhistoire, mais il faudra attendre des fouilles pour éclairer certains points encore obscurs.

A Montbert, sur les deux rives de l'Ognon, des ateliers moustériens se rencontrent sur de vastes étendues. La présence du débitage paléolithique s'observe partout, et des concentrations plus importantes peuvent être qualifiées d'ateliers, car

une spécialisation des activités paraît évidente.

Le site de Pas-Chalène s'étendait sur près de dix hectares, mais le ramassage intempestif des "belles pièces" pendant des décennies a malheureusement fait disparaître la plus grande partie, rendant aléatoire toute étude.

Des sondages, pratiqués en 1953/1954, sous la conduite de G. Bellancourt, ont une portée trop réduite pour que l'on puisse tirer des enseignements valables.

Une coupe de terrain, réalisée en 1982 lors du recalibrage de la rivière, permit à G. Gouraud d'observer la nappe de charriag due aux solifluxions du Würm.

Dans un secteur très localisé de Pas-Chalène, J. Lebr a recueilli une industrie moustérienne classique, curieusement obtenue à partir d'un granite à deux micas.

Le site des Gros-Cailloux, au Bignon, prospecté par P. de Lisle, livra des outils attribués à un moustérien de tradition acheuléenne. L'exploitation d'une carrière a fait disparaître le gisement.

Le Paléolithique supérieur, dans le Bassin de Grand-Lieu, n'apparaît qu'à travers quelques découvertes isolées. Par contre, méconnues jusqu'à une époque récente, les industries du mésolithique tiennent aujourd'hui une place importante dans les industries de la région.

Des prospections effectuées à Vieilleville ont permis la mise au jour, en 1970, du site de la Garne, qui offre une industrie lamellaire du mésolithique moyen, tirant son origine du complexe sauveterrien méridional.

Les Majoires, à Montbert, présentent un ensemble de plusieurs implantations, qui ont fait l'objet de plusieurs études publiées par G. Gouraud.

A Geneston, le gisement des Garennes, repéré en 1974, se situe au bord du Redour, petit ruisseau tributaire de la Boulogne. Il a livré de nombreux objets lithiques, parmi lesquels 77 microlithes. L'outillage commun, outre de petits grattoirs sur éclat révèle une prépondérance de burins.

L'armature à éperon est bien représentée ; cette station représente une phase du Retzien. C'est un épisode du microlithisme régional.

..../...

Le Néolithique ancien n'est pas connu jusqu'à présent dans le secteur, mais il est vraisemblable que les Retziens n'avaient pas encore abandonné leurs territoires à l'époque des premiers indices côtiers.

Le Néolithique moyen est présumé sur divers sites, notamment à Geneston avec la présence d'armatures tranchantes trapézoïdales à retouches abrutes. Mais les indices sont encore trop fragmentaires pour attester une présence réelle à ce stade.

De fait, souligne G. Gouraud, la quasi-totalité des matériels néolithiques connus se rapporte au néolithique récent. L'industrie est alors souvent abondante, avec un débitage effectué sur place; quelques poignards, brisés, comme à Grand-Noé en Geneston, à dos poli (La Garne, à Viellevigne), sont attribuables à cette période.

Les instruments plis ne se rencontrent que sur certains sites de St-Philbert-de-Grandlieu.

Quant aux mégalithes, leurs vestiges actuels sont peu nombreux : ce sont les menhirs jumeaux du Pré-Moreau à Pont-Saint-Martin, et l'allée couverte du Port-Faissant en Sainte-Pazanne.

Ce résumé rapide n'est qu'un mauvais reflet du travail de G. GOURAUD ; nous invitons donc ceux qui souhaitent en avoir une meilleure connaissance, à consulter le condensé du mémoire, dont un exemplaire se trouve dans la bibliothèque de la S.N.P.

P. L.C.

COTISATIONS 1990 :

Membres actifs.....	90 F
Membres juniors.....	45 F

S.N.P. - Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, NANTES
Le Gérant du bulletin : P. LE CADRE

C.C.P 2364-59 E Nantes.